

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 38 (2008)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Notes de lecture

**Autor:** Prélaz, Catherine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

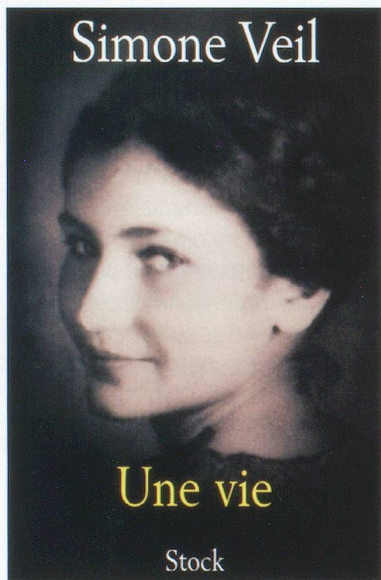
**Download PDF:** 11.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Livres

### Un destin de femme

A 80 ans, elle publie l'autobiographie que tout le monde attendait. Avec pudeur et sérénité, Simone Veil revient sur l'innommable. Un devoir de mémoire tout en finesse.



**N**ée en 1927 au sein d'une famille juive non pratiquante, Simone Veil n'a oublié ni les jours bénis de la petite enfance, ni les premières rumeurs de la guerre. «Ce que nous ignorions, au sein de cette famille heureuse, où l'on venait de fêter mes onze ans, puis mes douze ans, c'est que le paradis de l'enfance était en train de s'engloutir.» La jeune fille apprend la vie en temps de guerre, jusqu'au jour où un contrôle d'identité fait basculer le destin. Au camp de Drancy, elle attend dans l'angoisse la déportation en Allemagne, ignorant tout cependant de ce qui l'attend. Au soir du 15 avril 1944, la jeune Simone, sa mère et sa sœur Milou débarquent d'un wagon à Auschwitz-Birke-

nau. Ce qui suit s'intitule sobrement *L'enfer...* dont elle et Milou seules reviendront. Ni leurs parents ni leur frère ne surviendront à la folie des nazis.

*Une Vie* est le récit d'une existence reconstruite dignement, dans le souvenir et la douleur qui éclate en silence entre les lignes. Car rien de tel ne peut s'oublier, comme le dit aujourd'hui encore Simone Veil dans les discours qu'elle prononce en mémoire de la Shoah, discours poignants que l'on retrouve en annexe de son livre.

Magistrate, ministre, et plus tard présidente du Parlement européen: Simone Veil aura marqué la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle bien au-delà des frontières françaises. Dans les années septante, son combat pour la légalisation de l'avortement touche plusieurs générations de femmes. Tout au long de son parcours, elle étonne, elle dérange, mais ne fait aucune concession. La jeune fille qui souffrit tant à son retour des camps de devoir taire l'enfer se consacre aujourd'hui à un devoir de mémoire essentiel, tout en réconfortant son âme à la chaleur d'une nombreuse famille. Mais ses disparus restent à ses côtés. «Ils nous accompagnent où que nous allons, formant une immense chaîne qui les relie à nous autres, les rescapés.» ■

**A lire:** *Une Vie*, Simone Veil, Editions Stock.

## Notes de lecture

### La danse des mots

Retrouver l'immense Maurice Béjart à travers les entretiens qu'il accordait il y a quelques années à René Zahnd: c'est ce que nous offre *L'Esprit danse*. Le chorégraphe bien sûr, mais l'homme avant tout, s'y confie longuement, évoquant son enfance, son art, ses lectures, son ressenti face à notre époque, son regard sur la vie... et sur la mort. «J'examine le parcours d'un monsieur qui parfois me ressemble, que parfois j'assimile, et qui parfois me paraît totalement étranger. Je ne peux pas penser que cet amas d'idées, de souvenirs, d'épreuves, d'espoirs, de désespoirs, de succès, d'échecs, peut constituer un individu stable.» C'est aussi une âme qui se livre, celle d'un homme dont la spiritualité éclaira les créations et le chemin de vie. «Pendant qu'il crée, un artiste a le droit et le devoir de se sentir irresponsable, écrit dans sa préface François Weyergans, l'ami fidèle. Qu'on le laisse s'aventurer dans le magasin fantasmagique où il s'empare de ce qui lui permettra de construire sa réalité à lui, laquelle nous consolera de la nôtre.»

*Maurice Béjart, L'Esprit danse.* Entretiens avec René Zahnd. La Bibliothèque des Arts/Paroles Vives.

